

Association Patou – Bibliothèque Freudienne de Lille

L'association Patou propose un après-midi discussion-débat à propos de :

« Présentiel / Distanciel ? - Psychanalyse à distance¹ ? »

Le samedi 29 Janvier à 14h30 au 23 de La rue Malus à Lille

Introduction : Brigitte Mullié-Bosio

Depuis la pandémie Covid et notamment pendant le confinement il n'a plus été possible pour certains de recevoir les patients en « présentiel », et ceci durant des mois. Il a fallu s'adapter et travailler en « distanciel ».

Un an après, il est intéressant de revenir sur ces « adaptations », sachant que le cadre est un élément essentiel de la pratique analytique.

Quels enseignements tirer de cette « adaptation » passagère ? Quelles questions a-t-elle amenée ? Comment les modifications apportées ou imposées par la technique modifient-elles (ou non ?) l'analyse en tant que telle ? La pandémie Covid n'est d'ailleurs pas terminée et imposera donc peut-être de s'adapter encore ? »

P. S. : Nombre de places limité à 13 personnes à cause de la pandémie, Pass sanitaire nécessaire, merci de prévenir à l'avance

(Un dossier « PsyCovid » contenant des écrits sur ce sujets est consultable sur le site de l'association dans « espace membres adhérents/bibliothèque/Documents ».)

¹ L'expression « psychanalyse à distance » recouvre indifféremment deux potentielles réalités qui relèvent de prises de position distinctes vis-à-vis de l'analyse.

1) La première réalité serait le passage momentané par la pratique à distance de l'analyse quand il n'y aurait aucune possibilité de la poursuivre sur place. Avec en préalable un choix à faire entre suspendre les séances jusqu'à ce qu'elles puissent reprendre, ou proposer de les tenir à distance par téléphone, avec ou sans l'image, jusqu'à ce qu'il soit à nouveau possible de revenir in situ.

2) La seconde réalité étant une pratique de l'analyse à distance comme méthode choisie, et proposée telle dès le début de la cure par le praticien.

3) La prochaine éventualité (qui attend patiemment son tour) faisant suivre la première réalité de la seconde : « Pourquoi ne pas continuer l'analyse à distance dès lors qu'on y a eu recours un moment ? »